



Un gestionnaire de pépinière en Colombie-Britannique rend la sécurité facile

D'Alana Fearnall pour l'Association canadienne de sécurité agricole

Nombre de mots : 872

Les pratiques de travail sécuritaires doivent être proactives et faciles à mettre en oeuvre selon un gestionnaire de site d'une pépinière en Colombie-Britannique.

Larry Daoust est le gestionnaire de la pépinière SilvaGro Partnership Juniper Beach à Walhachin, C.-B. où des millions de jeunes arbres sont cultivés tous les ans en vue du reboisement. Pendant la saison de pointe la pépinière nécessite jusqu'à 60 travailleurs sur les lieux. M. Daoust est responsable de la sécurité de tous. Comme avec tout le travail agricole, M. Daoust explique qu'il est nécessaire d'être conscient de tous les dangers potentiels au site de Juniper Beach, peu importe qu'ils semblent mineurs. Pour cette raison les pratiques de travail sécuritaires sont passées en revue avec chaque employé et sous-traitant, tous les jours.

Chaque nouveau travailleur agricole reçoit une orientation obligatoire leur premier matin au travail. Un grand panneau d'affichage mesurant quatre par huit pieds sert de guide visuel, ce qui permet aux superviseurs d'orienter de grands groupes de nouveaux travailleurs à la fois et remplace aussi les manuels de sécurité, lesquels M. Daoust croit sont trop susceptibles d'être relégués aux oubliettes.

« Nous avons tous des manuels, mais les manuels tendent à rester dans le placard », déclare-t-il. « J'aime avoir un programme de sécurité très pratique, plus direct... avec une aide visuelle aussi. »

Chez Juniper Beach, quand on aura présenté à tous les nouveaux travailleurs le panneau d'orientation, on attend qu'ils s'en servent régulièrement. M. Daoust dit que souvent il attirera l'attention au panneau pendant les pauses-café ou de midi pour signaler tout comportement dangereux qu'il a témoigné et comment on doit le corriger. Parce que le panneau met en relief toutes sortes de renseignements utiles comme les plus grands dangers liés à des tâches spécifiques et les précautions pour prévenir les blessures, les travailleurs apprennent à l'utiliser d'eux-mêmes, pour se rafraîchir la mémoire.

Les réunions informelles de sécurité pour tous les travailleurs ont lieu plus tard dans la journée, pour assurer que les mauvaises habitudes ne se développent avec le temps. « Les réunions de sécurité ne sont ni compliquées ni formelles », insiste M. Daoust. La routine est une occasion prévue par la gestion pour échanger les rétroactions avec les employés et les sous-traitants sur les lieux ce jour-là. Tout le monde participe à des exercices d'étirement propres à une activité et c'est quand Larry Daoust a la possibilité de donner des conseils aux employés comme, « J'ai remarqué que tu ne te penchais pas en fléchissant les genoux pour soulever, alors rappelle-toi, quand tu accomplis cette tâche, il est très important de fléchir les genoux. » Très souvent, c'est à ce moment que les employés fournissent leur propre réaction, indiquant des dangers dont la gestion doit s'occuper.

« Plus nous interagissons avec les gens, plus ils fournissent une rétroaction, et plus d'information ils veulent nous donner pour rendre ce lieu de travail plus sécuritaire », explique M. Daoust.

En tant que gestionnaire de site, tout son comportement a pour but de soutenir tous les travailleurs, des superviseurs au plus nouveau travailleur. La pépinière s'appuie fortement sur des travailleurs





venant de l'extérieur, dont plusieurs sont originaires du Punjab, un état au nord de l'Inde, et qui habitent maintenant dans la région. Quelquefois cela cause un obstacle linguistique qu'il faut surmonter pendant la formation sur la sécurité, alors M. Daoust dit qu'il est fréquent de voir un traducteur à la pépinière. Il lui importe que tout le monde soit traité de même au travail et avec cette inclusion des sous-traitants lui confèrent une affection.

Il explique que tout le monde doit être engagé à ce qu'il fait. « Je veux une relation de travail avec tout le monde; je travaille avec mes gens comme une unité de coopération pour résoudre les problèmes; j'ai un merveilleux personnel, je veux leurs connaissances et leur matière grise pour mieux gérer ce site. »

Il explique que tout le monde est susceptible de développer des fautes. Il insiste donc sur les bonnes habitudes de travail pour écarter les mauvaises pratiques. Un bon exemple est la politique de l'entreprise sur l'étirement.

M. Daoust dit qu'il est vraiment dommage que ces pratiques ne sont pas favorisées par chaque gestionnaire de pépinière et chaque propriétaire d'une entreprise agricole. Ayant travaillé en Saskatchewan, en Ontario, et maintenant en Colombie-Britannique, il a témoigné comment le travail physique peut avoir des conséquences néfastes sur le corps, et mettre l'accent sur la prévention peut aider. Bien que plusieurs personnes le trouvent peut-être difficile à croire, il dit qu'il dépendait de chargés de conformité des ministères du travail dans toutes les provinces où il a travaillé pour parmi la meilleure aide dans la promotion de la sécurité. Il lui est arrivé même de les inviter à une tournée de ses installations chaque fois qu'il a déménagé.

M. Daoust cite AgSafe en Colombie-Britannique comme un excellent exemple d'une bonne relation de travail. « AgSafe et son surveillant des opérations sur le terrain, Reg Steward, ont grandement contribué à notre succès », dit-il.

« Il est plus facile d'actualiser ses connaissances si l'on les invite sur les lieux et l'on est un partenaire volontaire, que s'ils paraissent un jour et disent, eh bien, vous avez des lacunes ici, ici et ici », dit-il. « Je porte différentes casquettes et, comme tous les autres, la sécurité n'en est qu'une. Nous ne sommes pas parfaits; nous essayons de notre mieux, avec les gens que nous avons. »

Légendes de photo :

- Daoust 1.jpg – Le panneau d'orientation à la pépinière SilvaGro Partnership Juniper Beach à Walhachin, C.-B.
- Daoust 2.jpg - Photo aérienne de la pépinière SilvaGro Partnership Juniper Beach, Walhachin, C.-B.
- Daoust 3.jpg - Photo aérienne de la pépinière SilvaGro Partnership Juniper Beach, Walhachin, C.-B.
- Daoust 4.jpg - Tasha Harder, spécialiste en irrigation et organisatrice de la santé et sécurité et Larry Daoust, gestionnaire de site, pépinière SilvaGro Partnership Juniper Beach, Walhachin, C.-B.





- Daoust 5.jpg - Larry Daoust, gestionnaire de site, pépinière SilvaGro Partnership Juniper Beach, Walhachin, C.-B.

